



Associées
& Associés
Providence

FÉVRIER 2010

NUMÉRO 1

Chères Associées et chers Associés Providence,

Cette année, les Nations Unies ont déclaré 2010 l'« **Année internationale du rapprochement entre les cultures et l'Année internationale de la biodiversité** ». Au cours de cette année, nous vous inviterons donc, par le biais de notre bulletin, à réfléchir sur ces thèmes.

Personnellement, je considère que c'est un beau et grand défi que nous lancent les Nations Unies, dans un monde sans frontières dans lequel tout ce qui confère son caractère unique à chaque personne, à chaque pays, à chaque société, à chaque région et même à chaque écosystème s'affaiblit devant cette vaste organisation qui s'est développée avec la mondialisation: les commerces de libre échange, les mouvements migratoires qui ont influencé entre autres les changements climatiques.

L'UNESCO nous dit que "la diversité culturelle se manifeste en tant que l'expression positive d'un objectif général qu'il faut atteindre: la valorisation et le soutien de toutes les cultures du monde face aux risques de la mondialisation". Elle ajoute: "À cause du processus de mondialisation, plusieurs sont menacées de disparition ou en train de disparaître complètement. Par exemple, la disparition d'une langue appauvrit la riche toile de la diversité culturelle en laissant s'échapper des possibilités, des traditions, des souvenirs, des tournures de pensée et d'expression uniques et des ressources précieuses pour bâtir un meilleur avenir".

En relation à la biodiversité, les données de l'ONU dénombrent actuellement presque 48 000 espèces menacées dans le monde,

...suite de la lettre

dont 17 000 sont en danger d'extinction. Le secrétaire de la Convention sur la biodiversité (CBD) a déclaré :

«La variété de la vie sur terre est essentielle au maintien des systèmes qui procurent la santé, le bien-être, l'alimentation, les combustibles et tous les services essentiels. Toutefois, « l'activité humaine provoque la perte de la diversité à un rythme accéléré.»

Ces deux thèmes majeurs, "le rapprochement des cultures et la biodiversité", ont trait à la VIE que nous, la famille Providence, sommes appelées et appelés à soigner et à protéger. Ils nous défient aussi de méditer davantage sur notre style de vie, avec le désir de vivre en profondeur notre charisme dans un contexte de mondialisation où il subsiste beaucoup de pauvreté en dépit d'un développement remarquable, et où l'oppression de cultures dominantes empêche la diversité présente dans chaque culture de s'épanouir et de s'exprimer dans toute sa richesse.

S. María Antonieta Trimpay, s.p.

Dans ce numéro:

Lettre de la Conseillère générale1
Nouvelles3
AP - JPIC15
Réflexion16
Information à travers le monde18
Pour nous joindre20



Nouvelles

CAMEROUN

PRÉSENCE D'ÉMILIE DANS NOTRE PAROISSE

Le 18 octobre 2009, à l'occasion de l'anniversaire de béatification de Mère Émilie Gamelin, nous avons vécu un grand événement très significatif à la paroisse Sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Koudandeng. C'est là que nous nous sommes réunis, Associées et Associés Providence, Sœurs de la Providence et fidèles laïcs, pour célébrer en une eucharistie solennelle, l'installation d'un cadre d'Émilie Gamelin.



Après la communion, Madame Florentine et Dieu-Donné, Associés Providence, ont pris le cadre, qui se trouvait au pied de l'autel, et l'ont apporté à l'endroit désigné à l'intérieur de l'église, à côté de l'image de la Vierge, pendant que l'assemblée entonnait l'Hymne à la Providence. C'était un moment de grande émotion où nous avons loué Dieu et lui avons exprimé notre gratitude pour la présence d'Émilie au milieu des pauvres, présence qui se perpétue ici à Koudandeng, par le biais des Sœurs de la Providence.

Nous soulignons également que durant ce mois d'octobre, mois d'Émilie, après la méditation sur la Parole de Dieu, plusieurs des Associées Providence ont senti qu'elles devaient, comme Jésus, apporter la Bonne Nouvelle dans d'autres villes à évangéliser et faire connaître Mère Gamelin là où on ne la connaît pas encore, car ici, à Koudandeng, toute la collectivité nous connaît déjà. Nous projetons, pour juillet prochain, d'aller dans d'autres chapelles et villages voisins pour nous faire connaître.

*Les Associées et Associés Providence
Koudandeng*



...suite des nouvelles

PHILIPPINES

Associées et Associés Providence – Bataan



Debout: Lizzy Tolentino avec son époux son fils.
Assis : Monseigneur Romeo Banaban.

Je m'appelle Lizzy Tolentino et je suis une des nouvelles Associées Providence de Bataan; ma complice est Erlinda Basilio. Je suis mariée à Noel Tolentino et nous avons trois jeunes garçons âgés de 10, 4 et 2 ans. Mon mari est technicien en informatique pour les Sœurs de la Providence à Bataan,

et c'est ainsi que j'ai connu les Sœurs.

Mon mari appuie fortement ma décision de m'impliquer dans la Mission des Sœurs de la Providence en tant qu'Associée. En octobre 2009, les Associées Providence ont préparé la Table du Roi à la prison provinciale de Bataan.

Comme c'était la première fois que je me rendais à la prison, il fallait m'assurer d'avoir une certaine préparation. J'ai commencé par prier pour que tout se passe bien pour les Associées et pour les Sœurs. Une bonne préparation, c'est le secret pour s'assurer que tout aille bien même lorsqu'on ne sait pas du tout à quoi s'attendre. Je craignais que cette première visite soit intimidante, mais après avoir rencontré quelques détenus et écouté leurs histoires, j'ai commencé à percevoir le « visage humain de la Providence ». Visiter des amis ou des parents détenus pourrait être une expérience très forte en émotions. D'un autre côté, cela pourrait faire énormément de bien à la personne incarcérée. Des tas de questions me venaient à l'esprit avant la visite: « Comment je vais agir avec les détenus ? Comment peut-on utiliser la technologie pour venir en aide aux familles des prisonniers qui vivent l'expérience d'être séparées de leurs êtres chers ? »

Durant la visite, Sœur Celerina Estacio et moi avons brièvement présenté notre fondatrice, la Bienheureuse Émilie Gamelin. Après



cette présentation, Monseigneur Romeo Banaban, aumônier de la prison provinciale de Bataan, nous a fait entonner un chant religieux intitulé "KUYA" (frère aîné). Il nous a aussi adressé de sages paroles par son allocution spirituelle. Puis nous sommes tous entrés dans les cellules en groupes pour parler de la bonté du Seigneur et de la plénitude de la vie, afin d'infuser un peu d'espoir à ceux qui sont « entre quatre murs ». Et tandis que les AP et les SP échangeaient avec les détenus, la Klinika ni San Jose était sur place pour leur offrir ses services médico-dentaires.

Cette expérience m'a fait prendre conscience que les visites régulières peuvent grandement rehausser la qualité de vie d'un détenu et établir un lien entre lui et le monde qui est à l'extérieur des murs de la prison provinciale. Après la visite, je me sentais bien et remplie d'énergie, même sans savoir exactement quand je pourrais retourner les voir.

Lizzy Tolentino, a.p. - Bataan



MONTRÉAL - QUÉBEC
JOURNÉE DE RESSOURCEMENT
ASSOCIÉS NOTRE-DAME-DE-LA-PROVIDENCE

En janvier dernier, nous avons eu la chance de vivre un ressourcement avec Monseigneur André Gazaille, évêque auxiliaire au diocèse de Montréal. Cette rencontre fraternelle nous a éclairés sur notre vie de laïques engagés et d'Associés Providence. Dans un premier temps, chaque personne a été invitée à partager son expérience comme associé(e).

Par la suite, Monseigneur Gazaille a présenté ce qu'était la spiritualité de communion. Celle-ci est née de Vatican II, alors que l'on a rappelé l'importance des laïques dans l'Église. Cette spiritualité teinte notre manière de voir, d'être et d'agir. Il nous a rappelé qu'elle devait être au cœur de chaque équipe d'associés ou de toute autre équipe de chrétiens qui cheminent ensemble.

Il nous a redit l'importance de notre foi qui nous pousse à l'action. Il nous a expliqué que la source de la spiritualité de communion, c'est la TRINITÉ: Notre Dieu est famille: Il est Père, Fils et Esprit, il est communion d'amour dans la diversité.

Monseigneur Gazaille nous a présenté pour vivre cette spiritualité



...suite des nouvelles

six éléments essentiels :

- Accepter de partager sa foi et son espérance: ce sont des grâces données pour être partagées.
- La participation: chacun avec ses moyens différents, dans le même esprit, mais dans la diversité enrichissante.
- Le dialogue et non la discussion: dans le dialogue, il n'y a pas de gagnant/perdant, il y a seulement des participants.
- La réconciliation: voir le beau et le grand dans chacun
- Le discernement communautaire: trouver ce que Dieu veut et non ce que je veux.
- Le partage des biens: pas uniquement des biens matériels, mais aussi le partage de nos talents, de notre temps, de notre présence.

Enfin, dans la dernière partie du ressourcement, celui-ci nous a recentré sur la mission des Associés Providence. Il nous a rappelé que nous avons tous reçu un appel et cet appel n'est pas un bien personnel. Comme associé, on a une mission commune: on doit se préoccuper de l'aspect missionnaire de notre groupe, pas seulement en vivant selon la spiritualité d'Émilie Gamelin, mais il est important que nous fassions connaître le charisme d'Émilie. Se préoccuper que d'autres personnes se joignent à nous pour continuer l'œuvre d'Émilie. Il n'y a pas de place pour la tiédeur dans nos groupes, il faut accepter de se faire déranger sinon nous risquons de tomber dans la morosité. Centré sur nous-mêmes, sans ouverture aux autres, notre groupe se fragilise et finalement risque de disparaître.

Au cours de ce ressourcement, nous avons davantage approfondi le rôle des laïques dans l'Église. Nous avons compris la mission essentielle qu'il nous est demandée de remplir en tant que groupe. Et finalement, nous avons appris à mieux nous connaître, à créer des liens plus forts et authentiques dans le respect de chacun, dans la confiance et surtout dans la joie.

Nous sommes donc repartis avec, comme mission, de discerner ensemble sur notre mission commune et également de renouveler notre équipe d'associé(e)s, dans le but de conserver le dynamisme et la vie de notre groupe.

Cette fin de semaine fut une expérience des plus enrichissantes. Nous vous souhaitons de tout cœur de la vivre un jour!

Cécile Lafortune et Marie-France Paradis, a. p.



« NOËL EN JANVIER »

Le 26 janvier, notre groupe d'Associées et Associés Providence "Saint-Joseph" a tenu sa première réunion de l'année. Nous avons pu partager, réfléchir et prier pour les malades, pour les pauvres et pour les problèmes du monde entier. Comme toujours, nous l'avons fait avec confiance, à la manière de Mère Émilie.



Associées et Associés Providence "Saint-Joseph"

Cette rencontre-ci a été différente. En effet, nous avons eu notre petite célébration de Noël, que nous avons dû reporter à cette date, n'ayant pas pu la faire à l'époque normale des Fêtes... Nous avons donc appelé cela notre « NOËL EN JANVIER ». Dans une atmosphère d'harmonie et de fraternité, nous avons partagé ensemble les délicieux plats que chacun avait apportés, tout en parlant de ce que nous avons fait durant les vacances de Noël. C'est ainsi que nous avons célébré la vie en nous réjouissant de la présence de René, de retour parmi nous après une longue absence due à sa santé précaire. Nous voulons qu'il sache que nous l'aimons beaucoup, que nous prions constamment pour lui et pour sa santé encore fragile et que nous admirons sa force, son énergie, sa bonne humeur et sa grande confiance en Mère Émilie Gamelin.

Puis, le moment vint de travailler au cahier des Associés, travail préparé et dirigé ce soir-là par René Lefevre. Après avoir prié, nous avons abordé le thème de l'« ÉDUCATION », un mot très intéressant, très important et très long à débattre, car parler d'ÉDUCATION, c'est toucher à toutes « Les étapes de notre vie », dans n'importe quelle langue, dans toutes les classes sociales et dans le milieu familial, religieux ou scolaire. L'échange s'est avéré très enrichissant.

Nous profitons de cette occasion pour remercier la communauté de Résidence de Salaberry, qui nous a manifesté sa confiance en nous prêtant son local pour y tenir nos réunions. Nous voulons aussi



...suite des nouvelles

saluer notre sœur Éva-Rose et lui dire que nous sommes unis en prière pour son prompt rétablissement, afin qu'elle puisse nous revenir bientôt; d'ailleurs, nous lui disons merci, car c'est grâce à elle que nous avons découvert la confiance d'Émilie Gamelin. Ce groupe d'Associées et Associés qu'elle a formé se rappellera toujours d'elle. MERCI, Éva-Rose, nous vous souhaitons un prompt rétablissement, au nom de tous les Associées et Associés Providence Saint -Joseph.

Sylvia, a.p.



Dieu existe... je l'ai rencontré en Haïti

En vacances à Piétionville pour visiter mon frère Jacques, f.i.c., Frère de l'instruction chrétienne, les premiers jours se passent dans la joie: voyage aux Cayes, route magnifique, nature enchantée, bain dans la mer des Caraïbes.

Mais le 12 janvier au soir, tout bascule; je suis passée du repos au travail.

J'étais dans la salle de séjour avec Jacques quand a commencé le tremblement de terre. Tout branlait. J'ai vu un mur tomber devant moi, au moment où nous devions passer là pour aller souper.



En une minute, débris de toutes sortes, murs fendillés... tout ou presque est cassé: bibliothèques et téléviseurs jetés par terre, tout tombe sur le plancher.



Et la vie reprend...

Une maison des Frères est complètement détruite (deux frères décèdent et deux autres sont blessés gravement). Nous couchons sous des tentes. Le mur séparant le terrain des Frères de la population est effondré, alors des gens descendent sur leur propriété, environ 4000! Étant seule infirmière sur place, je soigne des blessés de tous genres et de tous âges durant quatre jours (le soir avec ma petite lampe de poche). Bandages et onguents s'épuisent vite avec des centaines de malades! Certaines plaies auraient nécessité de la chirurgie, j'enlevais débris et roches avec ma pince à sourcils. Sept personnes, moi incluse, ont bu dans le même verre que je passais à l'alcool. L'expression « à la guerre comme à la guerre » je l'ai vécue pour vrai: faire du mieux qu'on peut avec le peu qu'on a. J'ai même coupé ma jaquette pour faire débarbouillettes et serviettes.

A 73 ans, retraitée, oubliant mes bobos de vieillesse, me voilà assignée à cette mission bien spéciale, qui ne peut venir d'un autre que de Dieu...!



Pour revenir au Québec, je suis conduite à l'ambassade du Canada. Devant le grand portail, nous étions des centaines à attendre. Il fallait me débrouil-



ler seule pour passer le grillage. J'ai montré mon passeport et dit quelques mots sur ma situation et j'ai passé trois heures d'attente, laissant là mes bagages. Enfin, je suis soulagée et en sécurité!



Puis, nous partons pour l'aéroport de Port-au-Prince pour 5 heures d'attente debout. Nous partageons une seule chaise pour 5 personnes; chacune s'assoit à tour de rôle. Départ pour le Canada dans un «Hercule» de l'armée canadienne (avion gigantesque). Assise par terre, attachés 5 par 5 pendant 4 heures, sans siège, sans dossier. On pouvait se lever pour les toilettes ou pour circuler un peu.

La Croix Rouge canadienne nous attendait à l'aéroport de Montréal mais auparavant, j'avait reçu une couverture de laine pour me couvrir car j'étais habillée en été. Deux de mes nièces m'attendaient. Quel réconfort et quel amour j'ai ressentis en les voyant! Une bonne nuit dans un lit douillet chez l'une d'elles...et voilà la fin de cette histoire unique qui me marquera pour toujours!

Lucie Matte a.p.



De HAITI

Leide, a.p., a écrit à Soeur María Antonieta. Voici son message.




Associées et Associés Providence de Haïti.

... cela me fais chaud au cœur de recevoir des nouvelles des Associées et Associés Providence d'ailleurs pour me demander de nos nouvelles, je vous remercie beaucoup, les autres AP aussi. Nous avons l'un de nous qui est mort dans le séisme, il

était en formation pour devenir AP. Il est mort au presbytère de l'Église du Sacré-Cœur de Turgeau, Port-au-Prince. Ce jour-là, le curé de la paroisse avait fixé une rencontre à 5h de l'après-midi, moi, j'étais en route pour aller à cette rencontre, et cela s'est passé lorsque j'allais sortir de chez moi, plusieurs membres de la paroisse sont morts.

Encore une fois, merci beaucoup pour cette marque d'attention.
Union de prière.

Leide, a.p.



Vous aimeriez partager une histoire de vie, à l'image de celle de Mère Gamelin, d'un Associé ou d'une Associée Providence de votre groupe?

Envoyez un court texte et une photo par courriel: communications@hotmail.com ou par fax: (514)334-1620

...suite des nouvelles

EI SALVADOR – PROVINCE MOTHER JOSEPH

Monseigneur Oscar Arnulfo Romero - prophète des pauvres pour les pauvres...

Notre-Dame-des-Sept-Douleurs est la patronne de l'Hôpital-de-la-Divine-Providence, où Monseigneur Oscar Arnulfo Romero a été tué le 24 mars 1980, alors qu'il disait la messe à la chapelle. "Monseigneur", comme on l'appelle affectueusement au Salvador, avait aussi une statue de la pietà dans sa petite chambre de l'hôpital. Tout comme Marie, c'était un homme de prière qui vivait l'idéal de « suivre radicalement Jésus » (citation de son cahier de retraite).

À l'instar d'Émilie Gamelin, il avait l'amour des pauvres dès le début de sa vie et il leur a toujours tendu la main d'une manière personnelle. Sa famille était humble. Il savait ce que cela voulait dire de travailler dans les mines pour soutenir sa famille, à 50 sous par jour. Au cours de ses vingt ans comme pasteur à San Miguel, il s'est fait connaître par les œuvres d'assistance sociale qu'il a fondées: Alcooliques Anonymes, Caritas et Aliments pour les Pauvres. Ces œuvres faisaient aussi participer les laïcs à l'aide aux pauvres. Dans ces premières années, le Père Romero était un prêtre traditionnel, très centré sur la prière et l'action pastorale, et toujours sensible aux joies et aux tristesses des plus humbles.

Après avoir été nommé évêque en juin 1970, il est allé habiter au grand séminaire de San Salvador, administré par les Jésuites, où il s'est lié d'amitié avec le Père Rutilio Grande, s.j. Là aussi, il était connu pour sa charité envers les pauvres. En 1974, il était nommé évêque de Santiago de María, le diocèse où les Sœurs de la Providence servent actuellement. À cet endroit, il procurait nourriture et abri aux ouvriers sans domicile fixe des plantations de café de la région. Il les rencontrait le soir et organisait parfois des séances de cinéma pour les divertir. Il disait constamment: « Un évêque a beaucoup à apprendre de ses gens. »

C'était une époque de violence croissante. En juin 1975, cinq paysans ont été tués par les militaires à « Tres Calles », là où nous avons maintenant des communautés chrétiennes de base.

Mgr Romero s'est immédiatement rendu auprès des familles des victimes. Il a célébré la messe avec eux et pour eux. Nous, Sœurs de la Providence, avons entendu nos voisins parler du courage et de la compassion de Mgr Romero, et ceci leur rappelle Marie au pied de la croix de Jésus.



En 1977, à l'âge de 59 ans, il a été nommé archevêque de San Salvador. Son ami Rutilio Grande, s.j., était à ses côtés lors de son ordination. Un mois plus tard, le Père Rutilio était assassiné. Les autorités en place n'ont jamais fait enquête sur cette tragédie, et Mgr Romero a dit à tout le monde qu'il n'assisterait à aucune activité du gouvernement tant que celui-ci n'enquêterait pas sur la mort du Père Rutilio. Il a tenu promesse afin de démontrer l'indépendance de l'Église et une condamnation de la mort du Père Rutilio et d'autres intervenants de l'Église, tués en ces jours sanglants.

Mgr Romero ne perdait aucune occasion d'être avec les gens, surtout les plus pauvres et les plus marginaux. Il a mis l'archidiocèse au service de la justice et de la réconciliation à une époque de bouleversement politique. Il a créé un bureau de défense des droits de l'homme; il a ouvert les portes des églises pour donner asile aux paysans qui fuyaient la persécution dans les campagnes. Tout comme Marie au pied de la croix, il était présent à toute souffrance. Dans ses homélies, il partageait ce que les opprimés lui disaient. En tant que prophète de la justice et de la paix, il recevait constamment des menaces de mort. La citation suivante, extraite de ses notes de retraite, et rédigée un mois avant sa mort, se trouve sur le mur de la chapelle, à l'Hôpital-de-la-Divine Providence: « Ce qui importe ce n'est pas comment on meurt, mais comment on vit. » En aimant et en élevant les plus pauvres parmi nous, puissions-nous, Sœurs de la Providence, Associées et Associés, vivre de son esprit.

Soeur Frances Stacey, responsable AP - El Salvador

...suite des nouvelles

ARGENTINE

Retraite de fin d'année dans la Patagonie argentine



De gauche à droite :
Graciela a.p., Versa a.p., Debora, amie providence, Rosa a.p., Sarita et Estela, amies providence

En guise de préparation pour Noël, notre groupe, composé de sept femmes bénévoles qui travaillent à la paroisse Cristo Trabajador de Comodoro Rivadavia, a tenu une réunion avec S. Marisol Avila et quelques Associées et Amies Providence, à la Maison Providence de Caleta Olivia, qui est toujours disponible pour ces activités. Nous

avons commencé le samedi et pris toute la journée du dimanche pour réfléchir sur ces questions : Comment nous sentons-nous en cette fin d'année ? Quelle crèche avons-nous préparée pour accueillir l'enfant Jésus ?

Une des consignes était de garder le silence et de profiter au maximum du peu de temps que nous avons; ce qui a été scrupuleusement respecté. Nous avons pu partager la prière, le silence, la fraternité et surtout la vie qui coule de l'intérieur, les blessures et les souvenirs qui, bien souvent, entravent la vie quotidienne. Au terme de la retraite, nous avons pu partager, pleurer, rire et prier ensemble. Voilà une des richesses que Dieu nous donne lorsque nous agissons dans un esprit de fraternité.

Par ailleurs, nous avons organisé deux ateliers de crèches en papier: à Caleta Olivia et à Comodoro Rivadavia. Isabel, a.p., qui a guidé notre travail à Caleta, puis Rosa, a.p., de Comodoro, ont enseigné leur art aux gens de notre paroisse. Quelle belle expérience d'un travail écologique à la portée de tous!

Associées et Amies Providence





La situation en Haïti nous a tous touchés, d'une manière ou d'une autre. Personne n'est resté insensible devant la réalité que nous a fait voir le tremblement de terre de janvier. Misère, pauvreté, douleur, souffrance, faim..., autant de mots qui décrivent la dure expérience que vivent nos sœurs et nos frères haïtiens, dans l'un des pays les plus pauvres de notre continent américain. Beaucoup ont perdu ce qu'ils avaient obtenu au prix de grands efforts...mais la plus grande douleur est la perte des êtres chers demeurés sous les décombres. Combien d'enfants se sont retrouvés sans parents. Combien de mères et de pères ont perdu leurs fils et leurs filles. Combien d'hommes et de femmes gardent des cicatrices physiques, psychiques et émotionnelles, dans un pays dont les dirigeants locaux sont absents.

Et au milieu de cette grande douleur illustrée par les milliers de photos et de témoignages que nous avons vus et entendus, surgit la SOLIDARITÉ, qui a mobilisé des gens de différentes parties de la planète, de nombreux pays, cultures et idéologies politiques et religieuses, dans des gestes concrets qui montrent une humanité capable de s'organiser pour le bien de ceux qui souffrent le plus. Concerts, téléthons, collectes de fonds pour la reconstruction du pays, etc., sont autant de gestes créatifs qui mettent en lumière l'essence merveilleuse de l'être humain, créé pour donner la vie.

On peut dire en voyant ces événements, que l'“**Année internationale du rapprochement des cultures**”, proposée par les Nations Unies pour 2010, et qui nous invite à marquer chaque politique locale, nationale et internationale du sceau du **rapprochement entre les cultures** en y impliquant le plus grand nombre de participants possible, trouve une application concrète dans la réalité de Haïti en 2010.

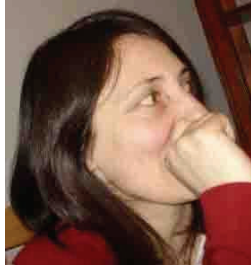
Savez-vous que, comme Famille Providence, nous faisons une campagne pour aider Haïti?

CAMPAGNE
\$1 et +



Réflexion

“Rapprochement des cultures”



Loreto Fernandez

Permettez-moi de partager ces lignes avec vous en toute simplicité; elles sont issues de mon expérience de renouveler ma catholicité en recherchant des chemins communs dans le dialogue. Je vais expliquer brièvement certaines pistes de **rapprochement culturel** d'un point de vue confessionnel.

Comment nous, femmes et hommes d'aujourd'hui, qui cherchons Dieu dans la tradition chrétienne et vivons du projet de Jésus, reconnaissons-nous que Dieu est toujours plus, et que nos tentatives de le définir sont toujours relatives et limitées? Comment relevons-nous les défis d'un monde globalisé pour que la confessionnalité ne soit pas une barrière protectrice mais une voie qui nous pousse à la rencontre et nous encourage à lutter pour les transformations culturelles que nous désirons? Ces questions me ramènent à l'esprit les belles paroles du Concile Vatican II, (*Gaudium et Spes*):

“ Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des personnes de notre temps, surtout des pauvres et de ceux qui souffrent, sont à la fois les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ. Il n'y a rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans Son coeur...” (G.S)

Je crois que la simplicité et la profondeur de ces paroles nous indiquent où nous situer dans la tradition chrétienne la plus riche: avec 'les autres' et leurs particularités, leurs circonstances, leurs visages et leurs histoires; ils et elles sont notre espace sacré, notre ouverture à la réalité et notre manière de vérifier si nous sommes bien sur la fréquence de l'Évangile. Il faut nous rappeler que 'ces autres' vivent leur propre existence dans des milieux culturels déterminés et qu'ils vivent la *religion* en tant que manifestation de la culture, en tant que façon particulière de se relier à Dieu à travers l'histoire, la géographie et bien

d'autres circonstances propres à l'humain. Il y a là un espace privilégié de dialogue, de rencontre et, en dépit des tristes épisodes de notre histoire, d'ouverture à de nouvelles relations d'intégration.

À ce sujet, les affirmations de l'Église Latinoaméricaine à la 5^e Conférence épiscopale d'Aparecida sont très éclairantes. Elles nous rappellent que la prédication de la Bonne Nouvelle, pour porter son nom, ne peut se faire qu'avec douceur et respect envers les autres religions (Cf. Aparecida N° 238). Dans une telle perspective, comment entrons-nous dans cette dynamique? Comment comprenons-nous que le mystère de l'amour salvifique de Dieu, exprimé d'une façon particulière dans l'incarnation du Verbe, vienne à bout de n'importe quelle limitation?

« Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses... tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses et tout subsiste en lui ... » (Col. 1, 15-17)

Le dialogue interreligieux suppose donc que 'je m'ouvre à l'altérité', que je me laisse humblement surprendre par le Dieu de Jésus qui me parle en tout et en tous. Alors, spécifiquement, comment faire pour rendre visible la richesse des religions de nos peuples d'origine, qui font partie de notre matrice culturelle? Le document de la 5^e Conférence nous rappelle que «le dialogue interreligieux s'insère dans la construction d'une nouvelle humanité éloignée du fondamentalisme, qui cherche la liberté, le bien commun, la paix et une saine cohabitation des citoyens.» (Cf. N° 239). Par cette réflexion et par la foi, je vous invite donc à reconnaître une humanité et un monde dans lesquels nous sommes mystérieusement amenés à la fraternité, en renouvelant notre engagement à bâtir ensemble un monde nouveau par une attitude d'ouverture et de collaboration, un monde où le grand Amen pourra épouser une infinité de voix, de formes, de langues et de couleurs.

*Loreto Fernández, Amie Providence
Province Bernard Morin*

Informations à travers le monde



Soeur Jo Ann Showalter

Des États-Unis

Sœur Jo Ann Showalter est la nouvelle coordonatrice des Associées et Associés Providence de la Province Mother Joseph. Bienvenue !!



Soeur Cristina Urbina

Du Chili

Sœur Cristina Urbina est la nouvelle coordonatrice des Associées et Associés Providence de la Province Bernarda Morin. Bienvenue!!



Valérie Boire

Du Canada **Administration générale**

Nous voulons partager avec vous que Valérie Boire, depuis le mois de janvier, ne travaille plus avec nous dans le domaine des communications, puisqu'elle s'est jointe à un projet que le Centre d'Étude et de Coopération Internationale (CECI) développe en Bolivie. Nous souhaitons que cette expérience de rapprochement à une autre culture soit un enrichissement dans sa vie personnelle et professionnelle! Bénédiction



Nadia Bertoluci

Le 15 février 2010, le personnel de l'Administration générale avait le grand plaisir d'accueillir Nadia Bertoluci à titre d'Agente de communication et d'information. Beaucoup d'entre vous se souviendront sans doute que Nadia a travaillé à l'Administration des Soeurs de la Providence de 1991 à 2003, et qu'elle a même prononcé son engagement comme Associée Providence. Nous sommes heureuses de l'accueillir de nouveau parmi nous et de compter sur son expérience et sa connaissance de la famille Providence. BIENVENUE!



Du Cameroun, Koudandeng



Associées, Associés Amies et Amis Providence

Les Associées, Associés, Amies et Amis Providence nous informent que leur groupe se réunit tous les premiers mercredis du mois à 8:30 h. Qu'ils continuent à visiter les familles les plus pauvres et à partager avec elles.

Les 23 septembre et 7 octobre de chaque année, une messe est célébrée en mémoire de Mère Émilie et ils invitent les pauvres qu'ils accompagnent à la TABLE DU ROI.

D'Argentine



Les Associées et Associés Providence en Argentine se préparent à mener une rencontre internationale - Chili et Argentine - d'Associées et Associés Providence les 8, 9 et 10 octobre 2010.



Sœurs responsables et/ou liens auprès des Associées et Associés Providence

Province Bernarda Morin (Chili, Argentine):

S. Cristina Urbina; courriel: urbinasp@yahoo.es

Province Émilie-Gamelin (Québec):

S. Louiselle Gagnon; courriel: louga5767@yahoo.ca

Province Émilie-Gamelin (Haïti):

S. Diane Sarrasin; courriel: sarradisp@hotmail.com

Province Émilie-Gamelin (Cameroun):

S. Marie-Rose St-Amant; courriel: stamantmarie@yahoo.ca

Province Holy Angels (Ouest canadien)

S. Josephine Mainka; courriel: jmainka@providence.ab.ca

Province Mother Joseph (États-Unis)

S. Jo Ann Showalter;

courriel: joann.showalter@providenceintl.org

Province Mother-Joseph (El Salvador):

S. Frances Stacey; courriel: fstaceysp@yahoo.com

Vice-province Our Lady of Providence (Philippines)

S. Lucila Vasquez; courriel: ovasqsp@yahoo.com



Bulletin des Associées et Associés Providence

Conseillère générale responsable des AP:

Soeur María Antonieta Trimpay, s.p.

Comité de communication et équipe d'édition et infographie:

Soeur Alba Letelier, s.p.

Nadia Bertoluci

Perla Moore

Traduction: M. Richard Dumont

Impression: Centre International

Pour nous joindre: communications@providenceintl.org

12055, rue Grenet

Montréal (Québec)

Canada H4J 2J5

Tél.: (514) 334-9090

Télec.: (514) 334-1620

www.providenceintl.org